

# PARACHAH : « PIYNÉHAS » פִּינְחָס

**Shabbat 8 juillet 2023**

*Commentaire de 2009-14*

Lectures :

Parachah : **Bamidbar/ Nombres 25 :10 à 30 :1**

Haftarah : **Mélakhiym A/ I Rois 18 :46 à 19 :21**

Bérith Hadachah : **MattitYahou/ Matthieu 24 :29-51**

*Rappel* : les commentaires ne sont pas des études, mais des pensées que la lecture de la parachah nous inspire et nous permet, sur une année, de relier les textes de la Torah et des Prophètes aux textes de la Bériyth haHadachah, de l'Alliance renouvelée en Yéshoua.

## Résumé de la parachah

Piynéhas, fils d'Élazar, petit fils d'Aaron, tue Zimriy prince d'Israël et Kozbiy princesse de Midyan, avec laquelle Zimriy s'est compromis en prostitution idolâtre. Cet acte violent arrête la plaie divine qui a fait 24 000 victimes parmi le peuple. Les midyanites sont désormais déclarés adversaires et Israël devra les combattre.

Suite à la plaie, יהוה décrète un recensement de la population mâle en capacité de tenir les armes. Le décompte est précis, tribu par tribu, les lévites à part. Ce recensement prépare le projet du partage et des héritages en terre de Kénaan selon le nombre des populations de chaque tribu, toutefois une règle de justice concernant les filles non héritières complète le dispositif.

Après avoir adoubé Yéhoshoua fils de Noun comme chef d'Israël à sa place, Moshéh sur ordre de יהוה rappelle l'ensemble des qorbanoth (offrandes...) à Lui présenter en leur temps.

## La brèche

Le parachah précédente « Balaq » s'achève sur une triste note. Après quarante années passées dans le désert, Bilam le prophète corrompu des nations ne peut que s'étaler en éloges à l'égard d'Israël, tant la présence de son Élohim יהוה l'a rendu saint. Rien ne peut l'atteindre, ni la puissance des hommes, ni les artifices de l'occulte. Toutefois les quarante années passées dans le désert ne les ont pas rendus prudents vis-à-vis de la ruse des populations idolâtres desquelles ils devaient se méfier. Sur le conseil tactique de Bilam, les femmes midyanites séduisent alors les Israélites, les charmant par leur exotisme. Ils s'adonnent ainsi aux cultes de leurs faux dieux, ce qui relève d'une désobéissance caractérisée envers les dix Paroles de יהוה, et d'une infidélité à double mesure : envers Élohim Lui-même, et envers les filles d'Israël, particulièrement vertueuses et loyales. La légende dit que si la génération des hommes sortis d'Égypte mourut dans le désert à cause de leur rébellion, les femmes quant à elles survécurent plus nombreuses et entrèrent dans le Royaume promis à cause de leur comportement beaucoup plus digne.

Mais יהוה campait au milieu d'Israël... La convoitise des yeux et des sens de la chair entraînait Israël à la fornication jusqu'à l'adultère spirituel. Alors, la plaie fut immédiate. Le Saint ne peut côtoyer impunément la profanation sans effet douloureux et destructeur, car יהוה est un Élohim ardent, devant Lui est un feu dévorant (destructeur). Nulle profanation et nul profane ne peut tenir en sa présence.

Le saint et le profane ne sont pas compatibles. Imaginons un instant, approcher deux éléments opposés dans leur nature tels un glaçon et un feu... Que se passe-t-il ? Le glaçon ne résiste pas.

Moshéh et Aaron reçurent l'ordre de mettre à mort les responsables de ce désastre, car déjà 24 000 personnes mouraient de la plaie. Mais un dénommé Zimriy, prince en Israël amena dans le camp

une midyanite, Kosbiy, elle-même princesse de son peuple, pour la prendre pour femme et par conséquent comme cela se faisait à l'époque engager par alliance les deux peuples ! Ceci, il le fit devant les principaux d'Israël et notamment devant Moshéh. Moshéh ne put rien faire car il fut lui-même marié à Tsiporah, fille de Yithro de Midyan ! C'est un coup monté, un prétexte pernicieux, un stratagème de l'ennemi pour faire taire Moshéh. Et c'est bien ce que dut faire Moshéh... Il était paralysé, l'objectif perfide de Bilam semblait atteint. Israël serait bientôt à sa merci, car sans protection face à la pollution qui gagnerait tout le camp.

Piynéhas comprit immédiatement le crucial et le dramatique de l'instant qui se déroulait sous ses yeux. Le mal devait être supprimé immédiatement et spectaculairement : tel un allégorique « St George terrassant le dragon » il tua Zimriy et Kozbiy d'un seul coup de lance.

Bien que béni, l'antécédent matrimonial de Moshéh l'Israélite avec Tsiporah la midyanite, servit de prétexte, de brèche, qu'utilisèrent les comploteurs que furent Zimriy et Kozbiy sous le conseil de Bilam.

### Piynéhas fils d'Élazar

Son rôle se limitait-il à celui d'un « officier des hautes œuvres », autrement dit : bourreau ? Le zèle de Piynéhas pour יהוה le mena effectivement à exécuter le couple par lequel le scandale s'opérait et provoquerait la perte d'Israël.

Son acte violent, mais salvateur, fut toutefois récompensé d'une bénédiction et d'une promesse non négligeables :

*« Piynéhas, fils d'Elazar, fils d'Aharon, le sacrificateur, a détourné mon courroux de dessus les fils d'Israël, étant jaloux de ma jalousie au milieu d'eux, de sorte que je ne consumasse pas les fils d'Israël dans ma jalousie. C'est pourquoi dis, Voici, je lui donne mon alliance de paix ; et ce sera une alliance de sacrifice perpétuelle, pour lui et pour sa semence après lui, parce qu'il a été jaloux pour son Élohim, et a fait propitiation pour les fils d'Israël. » (No. 25:11-13)*

Les actes de Piynéhas ne s'arrêtèrent pas à cet évènement marquant, il continuait, conformément à la promesse, à servir Élohim et le peuple. Il restait en Israël un notable homme de sagesse et de jugement qui sut, par discernement et justice, assurer la paix dans l'affaire de l'autel de Réouven-Gad-Ménashéh, que ces derniers élevèrent en l'honneur de יהוה sur le Jourdain. (voir Josué 22 :9-34).

Il obtint en possession une colline dans le territoire d'Éphraïm où il ensevelit son père Élazar (Josué 24 :33). Il succéda vraisemblablement à son père au titre de haKohen haGadol. On le retrouve en Juges 20 :28 où il eut à décider d'une guerre d'extermination contre Binyamin, car les gens de Guibéa s'étaient comportés comme les gens de Sodome à l'égard d'un lévite et de sa concubine.

### Glorieux mais étroit

*« Les soixante-dix revinrent avec joie, disant : Seigneur, les démons mêmes nous sont soumis en ton nom. Yéshoua leur dit : Je voyais Satan tomber du ciel comme un éclair... » (Luc 10 :17)*

*« Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. » (I Pierre 5 :8)*

Israël qui vivait un véritable « Immanou El », Élohim avec nous, n'était pourtant pas exempt des attaques de l'adversaire. Les disciples du Seigneur, qui se retrouvèrent investis de pouvoirs significatifs car le Royaume en la personne du Roi de ce Royaume était parmi eux, n'étaient pas non plus à l'abri des ruses de l'adversaire. C'est à ce titre que le Seigneur leur dit : Prenez garde, Satan s'approche inévitablement de ceux qui le gênent, cherchant un moyen de les faire taire, ou de les faire tomber.

Tout ce qui est arrivé à Israël, aux patriarches et autres nous sert d'exemple ! Nous avons donc l'avantage d'être prévenus et d'avoir la responsabilité d'agir en conséquence.

Nous réclamons une vie pleine et entière dans le Seigneur, ce qui est louable et glorieux car cela correspond à la volonté de notre Père. Notre Père répond favorablement à cette demande en augmentant notre sanctification, comme il est écrit : vous serez saints comme votre Père ! Mais à l'instar d'Israël, dont la sanctification était acquise à la sortie du désert, il n'y a donc plus de place pour le profane, pour les œuvres stériles et vaines du monde, plus de place pour les alliances douteuses ou adultères avec les valeurs et puissances de ce monde. Soyons convaincus que si c'est le cas, c'est-à-dire si notre sanctification est avancée et que nous optons pour quelques travers du monde ou travers religieux, et si nous estimons que certains compromis sont acceptables, alors nous apportons du profane dans le sacré ! Alors les « réactions » dues à l'incompatibilité entre le profane et le sacré risquent de ne pas se faire attendre...

Veillez, dit le Seigneur ! Attention à ce que vous pourriez laisser s'installer dans vos communautés, dans vos familles, dans vos foyers, en vous-mêmes tels les esprits d'Anania et Saphira, de Zimriy et Kozbiy, jusqu'à évoluer en Yéhoudah ishqérioth qui fut soudainement submergé par un démon et vendit son Maître. **Attention aux apports de valeurs adultères et douteuses, même anodines. Soyons sobre, le chemin de la perdition est large et permet de nombreuses fantaisies qui ne sont pas appuyées sur la Parole mais sur des discours d'hommes. Le chemin qui mène à la vie est étroit ; même s'il est glorieux, il ne permet pas, et de moins en moins, les écarts vis-à-vis de la Vérité.**

Un feu ou une plaie, sous différentes formes, peut apparaître dans nos communautés. Les choses se dégradent. Nous disons alors : Satan nous attaque ! Soit. Ne se serait-il pas emparé d'un élément profane, d'une pensée devenue acte qui ne relève pas de la Parole, que nous n'avons pas eu à cœur d'éradiquer avec le même zèle qu'un Piynéhas ? (Toute proportion gardée).

**Combien de fois ne faisons-nous pas de compromis, parce que cela nous plait, parce que nous répugnons à mettre les choses au clair... etc ? Et le mal ou la plaie augmente sans que nous fassions de relation de cause à effet !**

Si par la grâce du Seigneur, nous veillons, et ne laissons pas le profane pénétrer nos assemblées et nos vies, comme nous devons apprendre à ne pas permettre à qui que ce soit de se servir pernicieusement d'une erreur passée d'un frère ou d'une sœur désormais sous la dépendance du Seigneur pour désarmer l'assemblée, si nous résistons avec une foi ferme, comme Piynéhas, l'adversaire s'éloignera. La plaie cessera. Et comme Piynéhas, nous recevrons un sacerdoce à perpétuité.

### **Un peuple, un Chef, un projet...**

Bientôt le peuple d'Israël prendrait possession de la terre promise. Cela ne se ferait pas sans combat ; un recensement évaluera les forces d'Israël à environ 600 000 hommes pouvant tenir des armes. Ce nombre de population comptabilisée en sortie du désert est le même que le nombre relevé en sortie d'Égypte 40 ans plus tôt.

Nous pourrions penser : Mais si Élohim est tout puissant, ne peut-IL pas faire évacuer les populations idolâtres qui tiennent le pays sans qu'il soit nécessaire de combattre ? La terre est sous la domination du Prince de ce monde, Satan. Il s'est accaparé des populations locales et les a fait prospérer alors qu'Israël était en Égypte, puis dans le désert. Le pays était même peuplé par les enfants d'Anaq, des géants. L'adversaire ne connaissait-il pas le dessein divin ? Oui, tous connaissent les promesses faites à Avraham, à Yitshaq, à Yaaqov. Le combat était inévitable. Comme de nos jours lorsque Théodor Herzl invitait les Juifs à retourner en Érets Israël, immédiatement des populations arabes réinvestirent les lieux inoccupés au fur et à mesure que des Juifs y revenaient. L'affrontement s'imposerait tôt ou tard.

יהוה est Élohim de justice. A travers ses enfants, et pour ses enfants, IL témoigne de son Nom. IL laissera donc ses adversaires se soumettre ou se mettre en bataille. N'est-ce pas ce qu'IL fit avec Pharaon ? Cependant יהוה mène les batailles à sa façon, de telle manière que chacun y perçoive

sa signature, et que l'on comprenne que la bataille ne mettait pas uniquement des éléments humains en présence, mais bien des puissances spirituelles dont יהוה est le vainqueur.

Revenons à l'époque de notre parachah, et aux temps préalables à l'entrée en Kénaan. Le futur partage du pays fut entériné en fonction de la population de chaque tribu. Les lévites qui n'avaient pas d'héritage dans le pays, car Élohim est leur héritage, furent recensés séparément. Néanmoins les filles d'Israël non mariées et sans frère firent valoir leur droit à l'héritage de leur père auprès d'Élohim. Cette requête leur fut accordée comme « raison ». Corrélativement nous nous posons la question de la participation à l'héritage d'Israël de toute « la populace » qui sortit d'Égypte avec les enfants d'Israël. Ceux-là étaient intégrés à une des tribus où ils furent accueillis, adoptés, et bénéficièrent aussi des promesses faites au tout Israël. Ces mesures appliquées à l'héritage du Royaume ne sont pas sans nous rappeler les caractéristiques de l'Alliance Nouvelle en Yéshoua : il n'y a plus ni grec, ni juif, ni homme, ni femme, ni esclave ni libre...Mais un peuple unique « Israël » qui est au bénéfice des promesses divines.

Ce n'est guère réjouissant d'avoir travaillé toute sa vie à un objectif dont nous nous trouvons écartés au moment de sa concrétisation ! Cependant ce fut le sort du grand mais humble Moshéh, il ne sera pas celui qui fera entrer le peuple d'Israël dans le Royaume. Celui qui fera entrer le peuple dans le Royaume s'appellera : Yéshoua, (Josué) ce qui signifie יהוה IL sauve (IL sauve). Yéshoua est la forme initiale de Yéshoua.

Moshéh fut un grand serviteur, comme put l'être Yoḥanan hamatbil (Jean le baptiseur), mais il n'était pas le vrai « sauveur » le vrai Roi. Symboliquement et prophétiquement, ce sera Yéshoua (Yéshoua) celui qui a accompagné Moshéh depuis la sortie d'Égypte, qui aura l'honneur de l'intronisation du Royaume... Mais celui qui sera 1500 ans plus tard le Yéshoua de Golgoltha, n'était-IL pas déjà l'accompagnateur de Moshéh dans le désert sous la forme de celui qui marchait devant Israël ? L'ange de sa face :

*« Voici, j'envoie un ange/messenger devant toi, pour te protéger en chemin, et pour te faire arriver au lieu que j'ai préparé. Tiens toi sur tes gardes en sa présence, et écoute sa voix ; ne lui résiste point, parce qu'il ne pardonnera pas vos péchés, car mon Nom est en Lui. Mais si tu écoutes sa voix, et si tu fais tout ce que Je te dirai, Je serai l'ennemi de tes ennemis et l'adversaire de tes adversaires. Mon ange marchera devant toi.... » (Exode 23 :20)*

Ces choses mises au point, יהוה rappela aux enfants d'Israël le projet messianique qu'ils avaient à porter.

### Messianisme et sacerdoce

Le messianisme était-il alors déjà perçu, même de manière ténue, dans la Torah ? Le rabbinat le perçoit sous la plume de Moshéh à travers le discours de Bilam le prophète des nations :

*« Je le verrai, mais pas maintenant ; je le regarderai, mais pas de près. Une étoile fait route de Yaaqov, et un rameau se lève en Israël... » (No. 24:17)*

C'est à nos yeux une confirmation, toutefois déjà annoncée à Avraham lors de l'épisode de la ligature de Yitshaq (Isaac) :

*« Et Avraham dit, mon fils, Élohim se pourvoira de l'agneau pour l'holocauste. Et ils allaient les deux ensemble. » (Ge. 22:8)*

L'Adon Yéshoua rappellera Lui-même plus tard :

*« Avraham, votre père, a tressailli de joie de ce qu'il verrait mon jour ; et il l'a vu, et s'est réjoui. » (Jn. 8:56)*

Le rappel du sacerdoce par les saintes convocations termine notre parachah.

La recherche d'Élohim, la sanctification de la terre, la réconciliation par le témoignage des « qorbanoth » (sacrifices, offrandes) accompagneront toujours les événements du calendrier d'Élohim. C'est une prescription pour toutes les générations.

Ce n'est pas un hasard si nous retrouvons ici, avant l'entrée dans le territoire de Kénaan, le rappel prioritaire de ce calendrier, qui n'est autre que la planification prophétique des grands événements de la rédemption. Nous reprendrons ci-dessous et pour y réfléchir les points principaux des « qorbanoth » accompagnant les fêtes de יהוה.

- 1) Chaque jour, matin et entre les deux soirs
- 2) Chaque shabbat
- 3) Aux nouvelles lunes (début du mois biblique)
- 4) A Péssaḥ (le 14 du 1<sup>er</sup> mois)
- 5) Aux matsoth (pains sans levain du 15 au 21 du 1<sup>er</sup> mois, la Gerbe au lendemain du Shabbat)
- 6) A Shavouoth (le lendemain du 7<sup>e</sup> Shabbat après la Gerbe)
- 7) A Yom Thérrouah (clameurs – le 1<sup>er</sup> jour du 7<sup>e</sup> mois)
- 8) A Kippour (expiation – le 10<sup>e</sup> jour du 7<sup>e</sup> mois)
- 9) A Soukkoth (Cabanés- du 15 au 21 du 7<sup>e</sup> mois) + 1 journée « huitième » le 22 qui garde toute sa signification !

À chacune de ces « qorbanoth » correspondent un ou des animaux offerts en « Olah », c'est-à-dire en holocauste, où l'animal est entièrement consumé au feu et s'élève en fumée. Il est accompagné **de fleur de farine sans levain** pétrie à l'huile, et de **libation de vin**. Ce sont des sacrifices de « bonne odeur », leur fréquence ou répétition est autant quotidienne qu'hebdomadaire, mensuelle et annuelle. Telle était l'invitation faite aux prêtres qui officiaient pour le peuple. C'est un sacerdoce dont l'activité se voulait en somme « permanente » et rehaussée en certaines occasions à dessein prophétique.

Maintenant posons-nous la question : Ne sommes-nous pas conviés à un sacerdoce royal ? En quoi consisterait ce nouveau sacerdoce au regard des obligations citées ci-dessus ?

*« Rejetant donc toute malice et toute fraude, et l'hypocrisie et l'envie, et toutes médisances, désirez ardemment, comme des enfants nouveau-nés, le pur lait de la parole, afin que vous croissiez par lui à salut, si toutefois vous avez goûté que Adonaï יהוה est bon ; duquel vous approchant comme d'une pierre vivante, rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse auprès d'Élohim, vous-mêmes aussi, comme des pierres vivantes, êtes édifiés une maison spirituelle, un sainte sacrificature, pour offrir des sacrifices spirituels, agréables à Élohim par Yéshoua haMashiaḥ. Parce qu'on trouve dans l'écriture, Voici, je pose en Tsion une maîtresse pierre de coin, élue, précieuse ; et celui qui croit en elle ne sera point confus. » (1 Pi. 2:1-6)*

*« J'exhorte donc, avant toutes choses, à faire des prières, des supplications, des requêtes, des actions de grâces, pour tous les hommes, pour les rois et pour tous ceux qui sont élevés en dignité, afin que nous menions une vie paisible et tranquille, en toute piété et honnêteté. **Cela est bon et agréable devant Élohim notre Sauveur, qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité. Car il y a un seul Élohim, et aussi un seul médiateur entre Élohim et les hommes, Yéshoua Messie homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous. C'est là le témoignage rendu en son propre temps.** » (1 Ti. 2:1-6)*

*« Je vous exhorte donc, frères, par les compassions d'Élohim, à présenter vos corps en sacrifice vivant, saint, agréable à Élohim, ce qui est votre service intelligent. » (Ro. 12:1)*

N'avons-nous pas affaire ici, à travers ces versets, à l'expression renouvelée d'un sacerdoce permanent, à un sacerdoce qui accompagne toujours la vision prophétique, là où vont ceux qui suivent l'Agneau d'Élohim partout où IL va, pour accomplir sa volonté ?

***Shabbat Shalom vé-shavoua tov***